

L'entrepreneuriat, un choix judicieux pour les cadres?

Devenir entrepreneur, c'est tendance! De nombreuses start-up voient le jour chaque année en Suisse. Beaucoup de jeunes diplômés issus des grandes écoles lancent ensemble leur propre société. Les cadres supérieurs et seniors expérimentés n'échappent pas au phénomène; parvenus au faite de leur carrière, ils se tournent de plus en plus vers l'entrepreneuriat et envisagent de racheter une entreprise ou de créer la leur. Mais, qu'est-ce qui les pousse donc à franchir le pas? Est-ce un choix judicieux? Ont-ils la fibre de l'entrepreneur? Quelle est leur véritable motivation? Et surtout, les risques encourus en valent-ils la chandelle?

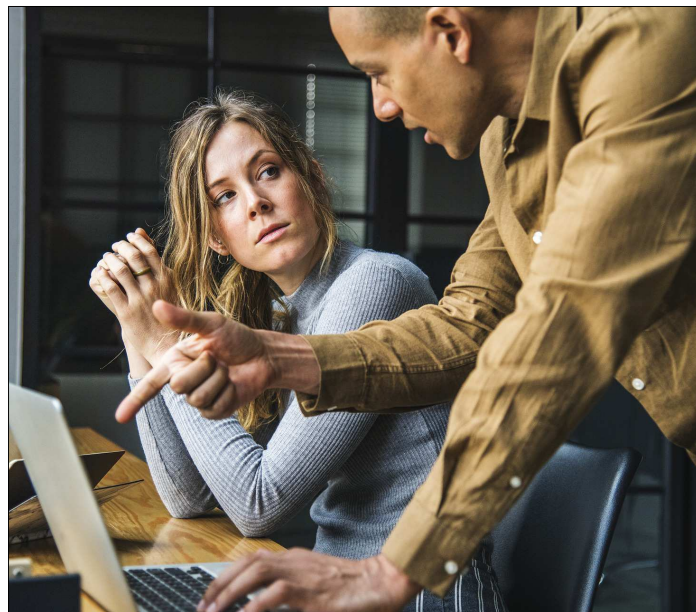
Le désir de se réaliser

On constate que bon nombre de dirigeants ou de cadres en transition de carrière perçoivent l'indépendance comme la solution idéale pour réorienter leur vie professionnelle et parfois aussi donner du sens à leur existence. Ils entrevoient la possibilité d'augmenter leur autonomie et l'opportunité de mesurer l'impact réel de leurs propres décisions. Ou encore de mettre leur énergie au service de leur projet, transformer une pas-

sion en métier, voire pour certains de concrétiser un rêve. L'envie de se réaliser n'est hélas pas toujours l'élément moteur, certains cadres en recherche d'emploi empruntent cette voie par crainte de se confronter au marché de l'emploi ou de se retrouver à nouveau du jour au lendemain sur un siège éjectable.

Gérer les incertitudes

Vous l'aurez compris, on ne devient pas entrepreneur par défaut! Mais pour de bonnes raisons, sinon c'est l'échec garanti! Selon l'Office fédéral de la statistique, 50% des nouvelles entreprises ne survivent pas à leurs cinq premières années. Certes, le rachat d'entreprise présente un risque de faillite (5%) beaucoup moins élevé. A tous ceux qui sont tentés par l'aventure, je conseille d'explorer en amont leurs motivations et d'approfondir leur profil psychologique et mode de fonctionnement, afin de mettre en évidence les forces et les faiblesses ainsi que les moteurs qui leur permettront d'atteindre leurs objectifs, indépendamment de leur projet. Avant de consacrer de longs mois au développement du business plan, cette première étape est essentielle pour se confronter à sa capacité à gérer



Devenir son propre patron, une envie qui anime nombre de jeunes cadres supérieurs.

RAWPIXEL

l'échec et à persévérer, mais aussi à être structuré, discipliné, rigoureux et créatif. Cela permet également de se poser la question de s'associer à une ou plusieurs personnes selon

ses compétences.

Avoir ce projet ancré en soi

Les candidats à l'entrepreneuriat peuvent aussi contacter un cabinet de consultants pour les

aider dans leur évaluation des risques au travers d'un large questionnaire touchant tous les aspects du projet: ai-je pesé les risques financiers? Est-ce que je dispose des fonds né-

cessaires? Un plan B est-il prévu? Ai-je mesuré les répercussions sur mon train de vie? Ai-je le soutien de mon conjoint et de ma famille? Suis-je prêt à endosser de telles responsabilités? A passer des nuits blanches? A gérer les échecs et recommencer? Ai-je la capacité de m'entourer des bonnes personnes? Puis-je compter sur un réseau de relations? Est-ce que je porte ce projet en moi? Si la personne a son projet dans le sang et qu'elle est investie, les chances de succès sont nettement amplifiées. Ensuite, il faut que les voyants financiers, les analyses et perspectives de marché en découlant soient également au vert. Les consultants experts en gestion d'entreprise aiguillent aussi le questionnement de ces aspects pour permettre à l'entrepreneur de prendre son destin en main.

CARINE DILITZ
DIRECTRICE GÉNÉRALE
OASYS CONSULTANTS SA

OASYS
consultants
la transition apprenante®